

Poème n°183 : Barbe-à-papa

Parmi les manèges, gaillard nouveau venu
De la Fête Foraine, dans sa raide et blanche tenue,
Autour d'un bâton, il enroulait les fils de fée biscornus,
D'un rose tape-à-l'œil, de belles barbes-à-papa aux menus
Des gamins très gourmands. Lesquels poussaient sans retenue
Leurs parents à en acheter, soumis à la manière des détenus.

Au fond d'un cône, quelques cristaux de sucre tout grenus
Roulaient, dansaient et sautaient de façons saugrenues
Tandis que de trous s'échappaient les filaments ténus
De cette gâterie qu'enfant j'avalais dans l'avenue.

Souriant et volubile, ma famille prévenue,
Il m'offrait pour un franc le plaisir soutenu
D'un palais submergé par un goût inconnu.

Et, m'en collant plein la bouche avec Manu,
Je me délectais de ce bonheur fruité, survenu
Dans l'insouciance de mon enfance ingénue.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le jeudi 19 mai 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.